

Thème 8 : « Ne pas s'inquiéter, comme les oiseaux du ciel. Ne pas amasser... Est-ce encore audible dans la société de consommation et d'accumulation ? »

Le 22 Mars 2016

Paroisse de CHENE : Conseil de paroisse : Groupe 2
Animateur : François DEBEY

Observations :

Deutéronome 15, 7-10 « Tu n'adoreras pas d'autres dieux que moi... »

Lorsque les marchés montent, les hommes jubilent et retrouvent confiance dans l'avenir ; les marchés chutent et ils paniquent. L'économie est le fondement ultime de notre activité collective. Le social, la culture, la protection de l'environnement, la santé... tout doit contribuer à la croissance économique. En un mot, la croissance économique fonctionne comme une divinité païenne et le culte à cette divinité – à ce veau d'or – est la seule chose qui puisse encore nous calmer.

L'inquiétude est la nature de l'homme et l'espérance se trouve en Dieu et non dans l'accumulation des objets inanimés, des objets sans vie.

Questions :

Ne devons-nous pas démasquer ce faux Dieu, dire pourquoi il a besoin de son tribut d'hommes et de dégâts environnementaux et pourquoi il est devenu particulièrement dangereux

Les hommes ne doivent-ils pas réduire progressivement l'importance malade qu'ils accordent à la croissance économique car celle-ci représente une espérance trompeuse

Ne faudrait-il pas se libérer de la nécessité de la croissance économique pour épouser la nécessité écologique du juste, du beau et du vrai ?

Ne devons-nous pas faire mieux que de partager de fausses richesses, en réinventant notre façon de les produire et de leur accorder de l'importance ?

Croit-on vraiment que l'argent, l'accumulation des objets peut nous libérer de fautes petites, nombreuses et cumulatives ? Pouvons-nous vraiment sauver notre âme ainsi ?

Pourquoi la société ne propose pas d'idéal qui puisse amener l'homme à se détourner de la consommation et de l'accumulation ?

Ne crée-t-on pas chez l'homme de l'inquiétude en le poussant à se protéger de tout, à s'assurer sur tout ?

Ne serait-ce pas notre égoïsme qui nous pousse à l'inquiétude ?

La pratique spirituelle et religieuse, à l'échelle communautaire, ne constitue-t-elle pas une façon de ressentir les horreurs de ce monde et d'y faire face tout en conservant l'espérance ?

Thèse :

Dans la société de consommation et d'accumulation, nous sommes souvent conduits à croire que nos ressources sont limitées. Toutes les richesses appartiennent au Créateur et tout ce que nous possédons nous vient de Lui. Si chaque jour, nous faisons confiance à Dieu pour nos besoins, nous aurions part aux ressources du ciel.